

La prière d'Anjana

D'après un récit tiré du *Shri Skanda Purana*

Il y a des milliers d'années, vivait en Inde un sage appelé Shri Matanga qui, du fait de sa grâce, de sa force, de son agilité et de son immense pouvoir, avait la réputation d'un tigre parmi les sages. Il vivait sur une montagne près du village de Kishkhinda au Karnataka, au sud de l'Inde. Un jour, Shri Matanga vint au village pour prier dans le temple du Seigneur Vishnu. Après avoir récité ses prières, il s'assit dehors sous un banian. Il remarqua une femme qui arrivait avec des offrandes : une guirlande de soucis, une assiette de sucreries, une pièce de soie. Elle était très richement vêtue mais il lui trouva l'air très triste. Quand elle ressortit du temple, il vit qu'elle pleurait.

« Ma fille, lui lança-il, que se passe-t-il ? Pourquoi pleures-tu ? Viens. Assieds-toi et raconte-moi. »

Et la femme s'assit donc près de lui à l'ombre de l'arbre. Shri Matanga pouvait maintenant voir que, bien que très belle, ce n'était plus une jeune fille.

« Je m'appelle Anjana, dit-elle. Mon père est un disciple du Seigneur Shiva. »

« Excellent » dit le très sage Matanga.

Mon père n'avait pas de fils, dit Anjana, alors il a accompli de très sévères austérités pour s'attirer les faveurs du Seigneur Shiva. Le Seigneur lui est apparu et lui a dit que sa destinée n'était pas d'avoir un fils dans cette vie. Mais il aurait une fille. »

« Continue » dit Shri Matanga.

« Une fille dont le fils serait célèbre dans le monde entier pour son intelligence, sa force et sa dévotion, dit Anjana, la voix brisée par l'émotion. Je suis cette fille. Mais les années passent et je n'ai pas de fils et mon père, pas de petit-fils. »

« Tu as un mari ? »

« Oui, oui. J'ai un mari merveilleux, patient et aimant. C'est un chef Vanara. Il s'appelle Kesari. Il est là-bas. »

Shri Matanga regarda dans la direction qu'elle montrait et vit un singe beau, puissant et noble, qui les observait patiemment. Il fit un geste, Kesari s'approcha et s'inclina avec révérence devant le sage. Shri Matanga lui fit signe de s'asseoir.

« J'ai fait tout ce que j'ai pu imaginer ». Anjana pleurait, maintenant. « Je prie. Je fais des offrandes. Je jeûne pendant des semaines entières. Je fais pénitence... »

« Une pénitence très sévère ! » confirma Kesari.

« Tout cela pour rien. Je n'ai toujours pas de fils. » dit Anjana.

Shri Matanga la regarda avec compassion. Il vit qu'elle était obsédée par son désir de fils et que tant qu'il en serait ainsi, son esprit ne la laisserait jamais en paix. Il ferma les yeux et entra dans l'état d'omniscience. Quand, après plusieurs minutes, il les ouvrit à nouveau, il dit à Anjana d'écouter avec attention. Il n'y avait plus lieu d'accomplir de jeûne sévère ni de dure pénitence. Au lieu de cela, elle devait se rendre à une montagne appelée Venkalatcha où il y avait un lac appelé Swamipushkarini.

« Rien qu'en contemplant ces eaux bienfaisantes, ton esprit va se calmer, dit le sage. Baigne-toi dans ces eaux sacrées. Prie le Seigneur Vishnu. »

« Je vais le faire » dit Anjana.

Puis Shri Matanga lui parla d'un autre lieu sacré, là-haut dans les montagnes, où le paysage était luxuriant et où il y avait de nombreux arbres odorants et à vertus médicinales. « Là, tu trouveras une pièce d'eau profonde alimentée par une cascade. Tu dois y rester un certain temps et faire des offrandes au Seigneur Vayu, le dieu du Vent et du Souffle, lui dit-il. Prie-le. Médite sur lui. »

« C'est tout ? » demanda Anjana.

« C'est tout » dit Shri Matanga avec un sourire. « Apprends à apprécier ton propre souffle. Laisse-le nourrir chaque partie de ton être. Découvre dans le souffle l'énergie de vie, le *prana*. En temps voulu, tu porteras le fils que tu espères.

Il viendra, car c'est ta destinée et la sienne. Et quand il viendra, il sera invincible. Ni les démons, ni les hommes, ni leurs armes, ni les insectes, ni les animaux ne seront capables de le tuer. »

Anjana et son mari Kesari partirent donc, obéissant à l'injonction du sage Matanga. C'était un long voyage, de nombreux kilomètres. À Kapila Teertha, ils trouvèrent le lac dont avait parlé Shri Matanga, et Anjana prit un bain sacré dans ses eaux fraîches. Elle s'inclina et fit des offrandes aux sanctuaires du Seigneur Vishnu et de son avatar, Varaha, le sanglier. Ensuite, elle repartit avec Kesari en suivant d'étroits sentiers dans la forêt. Ils étaient entourés d'arbres qui portaient toutes sortes de fruits – des mangues et des coings, des nèfles, des figues et des amandes. Les sentiers étaient raides et le soleil était chaud, mais finalement, après un tournant, ils virent la cascade.

Pendant un moment, Anjana et Kesari restèrent pétrifiés par le spectacle de l'eau qui dévalait les rochers. Le soleil créait des arcs-en-ciel dans les fines gouttes qui en jaillissaient et des vaguelettes faisaient onduler les eaux profondes de la pièce d'eau au pied de la cascade. L'atmosphère était magique. Anjana sentait déjà qu'elle commençait à se détendre. À nouveau, elle se baigna et but de l'eau sacrée. À nouveau, elle pria le Seigneur Vishnu.

Puis, elle s'assit pour méditer sur le Seigneur Vayu, l'énergie de l'air et du souffle. Elle ne le fit pas juste une semaine, un mois ou une année, mais chaque jour pendant mille ans. Et pendant tout ce temps, Kesari resta près d'elle, souvent plongé lui-même en méditation.

En observant son corps attirer sans cesse l'air dans ses poumons et le relâcher doucement, elle s'émerveillait de ce flux d'air qui donnait vie à son être et le reliait au monde environnant. Tandis qu'elle observait le souffle, elle n'était plus perturbée par ses attentes. Son esprit était de plus en plus calme ; de plus en plus fort ; de plus en plus heureux. Parfois, elle avait l'impression d'être la brume étincelante produite par la cascade, parfois d'être un oiseau qui s'envolait en suivant les courants d'air tiède s'élevant de la pièce d'eau. En se concentrant sur sa pratique, elle se mit à aimer la paix qu'elle découvrait dans son être.

Puis un jour, elle entendit, tout au fond d'elle-même, le bruit d'un vent violent, comme un rugissement, et sur une rafale un être magnifique apparut devant elle. Anjana sut instantanément que c'était lui, le Seigneur Vayu, le Seigneur de l'Air, le Souffle du Monde.

Le Seigneur Vayu parla. « Ô, Dame de grande foi, je suis venu t'accorder ce que tu désires. Fais ton vœu, dit-il. »

Pendant un moment, Anjana n'eut d'autre désir que de rester en présence du Seigneur Vayu. Puis, du plus profond de son être, une voix s'éleva. C'était sa propre voix, pleine de clarté et d'intention.

« Un fils, dit-elle. Ô Seigneur du Vent, Seigneur de la splendeur suprême, veuillez m'accorder un fils ! »

« Il en sera ainsi », dit le Seigneur Vayu.

Alors ce fut comme si le Seigneur Vayu respirait en elle. Puis Anjana entendit le bruit d'un rire exubérant et des voix qui disaient : « Comme c'est merveilleux ! Comme c'est merveilleux ! » Autour d'elle, elle vit le Seigneur Brahma, le Seigneur Indra et leurs épouses. Elle vit la déesse Lakshmi et beaucoup d'autres dieux et déesses et, parmi eux, le sage Vashishtha et le grand Vedavyasa qui a composé les Védas. Ils semblaient tous en train de l'applaudir et de l'acclamer – heureux qu'elle ait trouvé le secret de la félicité de la pratique spirituelle et heureux qu'elle soit sur le point d'accomplir une grande destinée.

Alors, le sage Vedavyasa parla d'une voix qui résonnait comme le tonnerre.

« Ô Anjana, écoute mes paroles. Tu as obéi au sage Shri Matanga. Grâce à une pratique sans faille, tu as délivré ton esprit des impuretés. Maintenant, tu vas devenir la mère d'un fils héroïque qui accomplira de grands exploits. Sa naissance sera un bienfait pour toute l'humanité et son nom sera connu dans les trois mondes. »

Après que le sage eut parlé, le vent cessa. Anjana était assise, émerveillée, dans un cocon de silence. Alors, dans son oreille, elle entendit la voix de son cher époux qui murmurait son nom. Elle ouvrit les yeux et vit son visage familier qui lui souriait.

« Nous allons avoir un fils, dit-elle. »

Kesari hocha la tête. « Je sais. Le Seigneur Vayu t'a rendu visite. J'ai entendu le vent. »

Dans l'année qui suivit, Anjana eut un bébé robuste et en bonne santé. C'était un singe comme son père, Kesari, mais il pouvait changer de forme comme le vent et il était aussi puissant et doux que le souffle. Ils l'appelèrent Anjaneya, fils d'Anjana. Un jour, il serait connu sous le nom de Shri Hanuman, un dieu ayant la forme d'un singe, un guerrier invincible et un serviteur loyal du Seigneur Rama.

Shri Skanda Purana est un des livres de l'Inde ancienne qui contient des récits, des enseignements philosophiques, des hymnes et des conseils sur la manière de mener une vie vertueuse. On pense que les versions les plus anciennes ont été composées aux environs du VI^e siècle, bien qu'elles racontent des événements qui se sont produits des millénaires auparavant.